

Chers lecteurs, chères lectrices

Bientôt un mois que je suis sur place, l'école n'a pas encore commencé. A Madagascar, il faut savoir que la EPP (école primaire publique) et d'autres écoles malgaches commencent les cours début octobre et finissent en août, il y a donc un léger décalage par rapport à notre système suisse. Certaines écoles privées ou rattachées à la France suivent les dates françaises.

L'accueil à Gallo Junior était chaleureux, j'ai rencontré la directrice et le superviseur ainsi que les surveillantes et certains enseignants. Ces derniers, en règle général, travaillent dans plusieurs établissements et se déplacent entre les cours afin de compléter leur horaire. Vendredi 29 septembre, nous aurons la réunion des maîtres qui se déroulera dans une des salles de l'établissement. La directrice et le superviseur expliquent, en français, les différentes informations pour l'année scolaire. A la fin, les enseignants discuteront du programme et s'arrangeront entre eux pour placer leurs périodes d'enseignement. A partir de là, une esquisse du programme scolaire sera faite et la semaine d'après les élèves commenceront les cours.

L'école Gallo Junior accueille environ 300 élèves. C'est un collège et lycée privé avec des classes d'environ 30 élèves. Il y a une classe de 6ème, 5ème, 4ème, 3ème, deux de 2ème et deux classes de 1ère année, une pour les littéraires et une pour les scientifiques. Ensuite, on retrouve le même schéma avec les « terminales » qui obtiendront leur BAC. Pour ma part, je serai un peu plus informée sur mon emploi du temps la semaine prochaine, mais je naviguerai entre plusieurs classes pour enseigner le français, l'allemand, l'art visuel et la citoyenneté.

Samedi prochain, Agnès qui travaille au développement d'une prison m'a demandé de donner des cours « pédagogiques » à des prisonniers afin qu'ils puissent à leur tour transmettre leurs connaissances aux autres prisonniers. Je me suis rendue à plusieurs reprises dans cette prison et les conditions de vie sont très difficiles. J'espère pouvoir y aller de temps en temps pour enseigner le français et ainsi favoriser leur réinsertion. Agnès est une petite sœur qui fait partie d'une congrégation oeuvrant dans le quartier de Mahazina en collaborant étroitement avec l'association Zazakely (voir île rouge 1).

Dans la prochaine lettre, j'espère pouvoir vous en dire plus sur les cours et les élèves de Gallo Junior. Bonne continuation et à bientôt.

Anne Counet